

CHRONIQUE

PATRICIA MORAND

Stéphane Lambiel à Fribourg, un souvenir à partager

Archives. Le geste est pur, le port de tête franc, l'attitude reconnaissable entre mille. Oui, l'image est bien celle de Stéphane Lambiel. Le Valaisan, double champion du monde de patinage artistique (2005 à Moscou, 2006 à Calgary) et vice-champion olympique à Turin (2006), avait alors... 12 ans.

Le cliché, noir et blanc, ne demandait qu'à être ressorti du carton d'archivage. Signé par Alain Wicht, photographe à *La Liberté*, il date du dimanche 18 janvier 1998. La glace de la patinoire Saint-Léonard servait de décor aux championnats de Suisse juniors de patinage artistique. Deux futurs champions avaient triomphé alors qu'ils étaient les plus jeunes participants de leur catégorie: Stéphane Lambiel et Sarah Meier (13 ans), qui deviendra

championne d'Europe à Berne en 2011 avant de tirer sa révérence. «C'est la preuve que le talent n'attend pas les années», écrivait Thomas Truong dans le compte rendu de la manifestation. Pour information, le journaliste est toujours – ou plus justement à nouveau – actif dans la rédaction de votre quotidien. Mais son nom n'apparaît plus: il s'emploie à la mise en pages des sports. Tout un programme.

A 32 ans, Stéphane Lambiel glisse toujours avec élégance sur la surface gelée. Il enchaîne les pirouettes en parcourant le monde. Désireux de développer ses aspirations artistiques, selon les informations récoltées sur son site internet, le Valaisan œuvre toujours dans sa discipline en qualité de coach et de chorégraphe. L'enfant de Saxon s'éclate et n'oublie jamais de

poster quelques images sur les réseaux sociaux. Du Japon, de Corée du Sud, d'Italie ou de jolis coins de Suisse.

La découverte de la photo d'époque de Stéphane Lambiel, en même temps que celle de Sarah Meier d'ailleurs, incitait forcément à d'autres recherches.

En page 35 de *La Liberté* du mercredi 21 janvier 1998, le compte rendu des championnats de Suisse juniors de patinage artistique est accompagné d'une photo de Sarah Meier. L'Engadine s'apprête à accueillir les mondiaux juniors de ski nordique, durant lesquels Simon Ammann (16 ans, saut) et Laurence Rochat (19 ans, fond) sont appelés à briller. Le premier nommé deviendra quadruple champion olympique. La Finlande se présente en adversaire de Sion pour l'or-



Stéphane Lambiel, le 18 janvier 1998, à la patinoire Saint-Léonard.

Alain Wicht-archives

ganisation des Jeux olympiques d'hiver 2006 qui seront attribués à... Turin. La Fribourgeoise Marie Savoy vient d'établir un premier record cantonal sur 50 m en salle (7''12), selon un article signé par Laurent Meuwly qui est désormais entraîneur d'athlétisme renommé. Et le comité d'organisation des Jeux olympiques de Sydney annonce une augmentation de son budget de lutte contre le dopage.

Les archives regorgent de trésors. A l'heure du «tout numérique», certaines recherches prennent peut-être un peu plus de temps. Mais, en quête d'anciens sportifs pour le prochain épisode de la série «Que sont-ils devenus», il y a parfois d'autres souvenirs intéressants à partager. Celui de Stéphane Lambiel en fait certainement partie. >>

Militante infatigable, l'Américaine Shannon Galpin se bat pour aider les femmes cyclistes en Afghanistan

Le vélo, instrument de justice sociale

<< CLAUDE MARTHALER

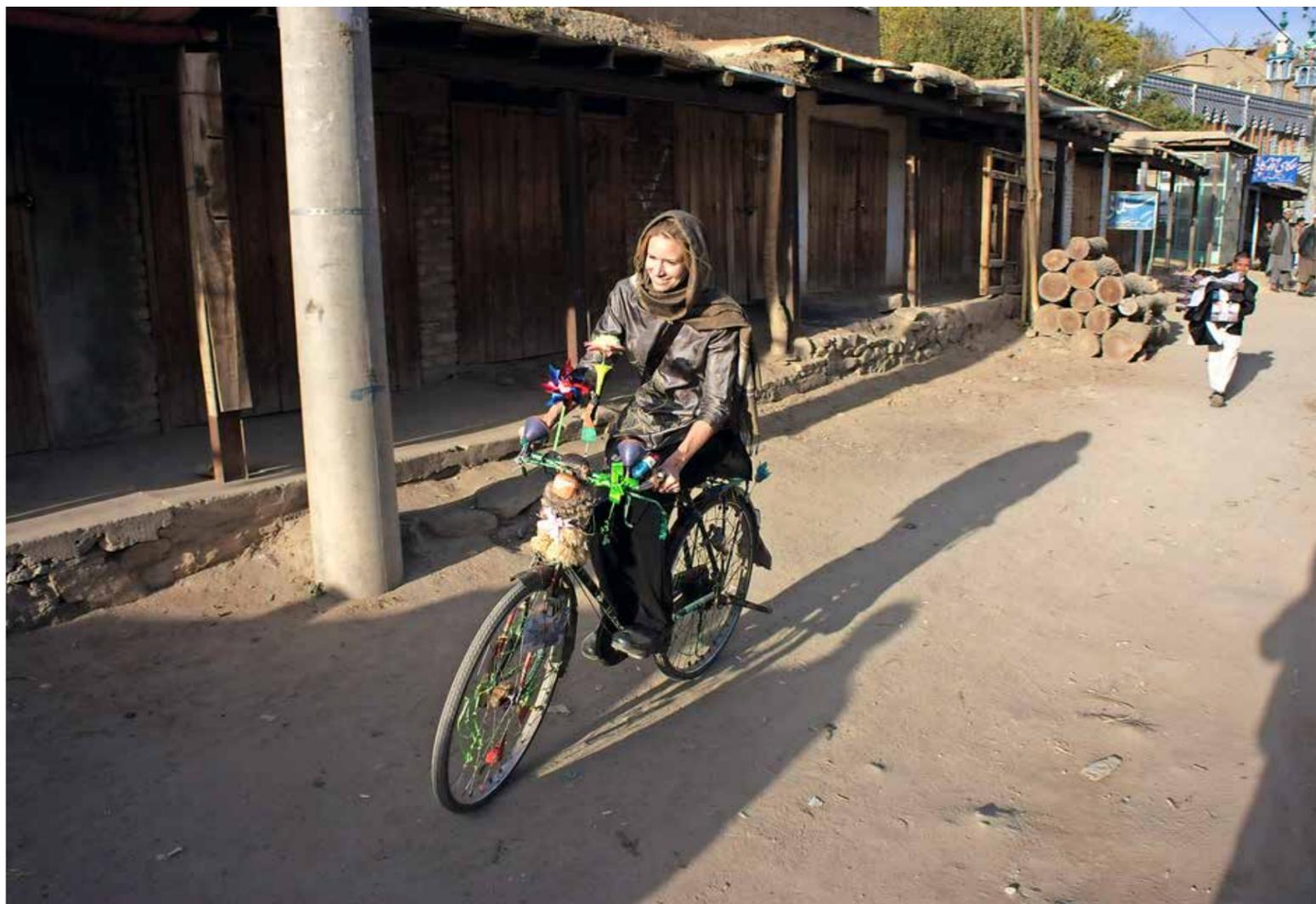
Cyclisme >> Le combat promet d'être long, mais Shannon Galpin est de celles qui gardent les pieds sur terre et la pression sur les pédales. Convaincue que le cyclisme est un instrument de justice sociale, comme il l'a été pour les femmes en Europe et aux Etats-Unis à la fin du XIX^e siècle, celle qui a été nommée Adventurer of the Year 2013 par le *National Geographic* investit sans relâche dans «la ressource la plus sous-utilisée dans le monde: les femmes et les filles en marge».

A 17 ans, Shannon Galpin se prédestinait à une carrière de danseuse moderne à Minneapolis, quand soudain, elle est violée et poignardée à plusieurs reprises durant la nuit dans un parc du centre-ville. Elle enfouit ce douloureux secret qu'elle ne partage qu'avec quelques proches. Peu après, cette compétitrice de courses en *single speed* (vélo avec une vitesse et pignon libre), part pour l'Europe et le Liban où elle travaille comme coach sportif.

Des menaces de mort

Lors d'un séjour en Allemagne, elle rencontre un ingénieur britannique, qu'elle épouse. Les jeunes mariés emménagent alors au Colorado. Ils ont eu une fille, Devon, née en 2004. Mais Shannon Galpin a toujours la bougeotte. Elle est fascinée par l'Afghanistan, ce pays lointain dont elle est tombée instantanément amoureuse. Quand son mariage bat de l'aile et que sa sœur, de dix ans sa cadette, lui annonce, avoir été, elle aussi, violée au collège, elle explose, puis fonde Mountain to Mountain (De montagne à montagne) en 2006, une association qui veut aider à la fois l'Afghanistan et les femmes victimes de violence.

Lorsqu'elle découvre l'existence d'une équipe féminine de cyclisme dont les membres reçoivent des menaces de mort,



Shannon Galpin se balade dans les rues de Kaboul. Tony Di Zinno

elle remue ciel et terre pour les soutenir. Les coureuses seront formées sous la houlette de l'entraîneur de l'équipe masculine afghane et Shannon Galpin leur trouvera des sponsors parmi les industriels américains du vélo.

Mais la tension en Afghanistan – la guerre y fait rage depuis presque 40 ans – est actuellement à son comble. Si bien que des membres de l'équipe féminine venues disputer une course en France en

Elle souhaite voir un jour la construction d'un vélodrome à Kaboul

2016 se sont volatilisées et ont finalement obtenu pour elles et leurs familles un statut de réfugié. *Afghan Cycle*, le documentaire de cette incroyable aventure de l'équipe féminine de cyclisme, soutenue depuis le début par Shannon Galpin, sortira en avant-première en janvier au Sundance Film Festival aux Etats-Unis.

Un vélodrome à Kaboul?

L'infatigable militante s'en va aujourd'hui à l'assaut de l'Union

cycliste internationale – un bastion masculin – qui a été souvent réticente aux inventions technologiques, plus d'une fois secouée par des scandales liés au dopage et malmenée par des soupçons de corruption. Fidèle à elle-même, elle tente le tout pour le tout afin de faire valoir l'existence d'une Fédération afghane de cyclisme (masculine et féminine), reconnue et structurée par des lois internationales. A défaut du maintien d'une équipe maintes fois agres-

sée lorsqu'elle s'est entraînée à l'extérieur, elle souhaite voir un jour la construction d'un vélodrome à Kaboul.

La médiatisation de cette équipe, aujourd'hui disséminée, a semé des graines en Afghanistan même. Dans de nombreuses petites villes du pays, des jeunes filles, aidées par leurs frères, s'osent désormais à rouler en groupe ouvertement. Malgré l'insécurité régnante, une révolution à deux-roues, générationnelle, est en route. >>